

## Tichodrome échelle *Tichodroma muraria* en Finistère : le retour

# En Bref...

Cela se déroule comme un feuilleton à épisode. Dans le précédent Ar Vran, on vous relatait la découverte et l'hivernage d'un tichodrome échelle, en Finistère, dans les falaises côtières de Tal-ar-Grip (Plomodiern). Bien évidemment, du fait de la rareté de ce genre d'observation, il semblait impossible ou du moins peu probable qu'une telle observation de cette espèce ne se produise avant des années. La fin de l'automne 2008 est là pour nous contredire puisqu'un oiseau est à nouveau observé le 9 novembre 2008, et fait extraordinaire, au même endroit, sous la même cabane de douanier (J.Y. Péron *comm. pers.*). Il sera revu le 26 et le 30 décembre sur le même secteur (A. Le Névé et S. Mauvieux, *comm. pers.*). Début et fin janvier 2009, il est encore dans les mêmes falaises (J.J. Chever et A. Desnos *comm. pers.*), de même le 7 février (R. Debel, *comm. pers.*).

En 2008, il a terminé son hivernage au 15 mars. En 2009, il n'est pas revu début mars.

En probabilité, on peut supposer qu'il s'agit du même tichodrome qu'en 2008, même si l'oiseau avait encore son plumage hivernal en janvier (la gorge n'est pas noire contrairement au ventre) (S. Mauvieux, *comm. pers.*).

Il va de soi qu'une visite de ces mêmes falaises en 2010 permettra de savoir s'il existe une coutume

d'hivernage à la pointe bretonne, au moins pour un individu. Feuilleton à suivre.

T. Quelenec

### **Un martinet noir *Apus apus* rentre au nid un 22 août**

Ce vendredi 22 août 2008, à 21h35, en passant dans la rue Charles de Gaulle, à Saint-Renan (Finistère), nous voyons un martinet noir en vol s'engouffrer sous un toit. Notre surprise est grande car ça fait déjà plusieurs jours que nous n'observons plus de martinet noir sur la commune. Les couples qui nichent sous notre propre toit, à quelques centaines de mètres de cette observation, ont déjà quitté les lieux depuis les premiers jours d'août. On sait qu'il existe toujours des retardataires, et on observe même parfois des oiseaux en migration à Ouessant, mi-octobre ! Mais cette observation concerne un oiseau rentrant au nid. Peut-on considérer qu'il s'agit d'un adulte nicheur rentrant pour nourrir sa progéniture ? Dans ce cas il s'agirait d'une reproduction très tardive. En règle générale l'envol des jeunes a lieu pour la fin juillet (Chantler *et al.*, 2000). Certaines années pluvieuses, on a pu observer des nourrissages dans les

premiers jours d'août. Ce fut notre cas en 2007 où deux couples nourrissaient encore chez nous le 6 août. Mais le 22 août est exceptionnel.

Alors pourrait-il s'agir d'un oiseau qui va tout simplement passer la nuit sous un toit ? Il est connu que les martinets passent la nuit en altitude et non posés sous les toits, cependant des situations extraordinaires existent. Nous avons été témoins, en 2007, sur le pignon est de notre maison, d'un oiseau qui avait passé la nuit accroché au mur, en position verticale. Bernard Cadiou relate aussi l'observation d'un martinet noir en dortoir dans un arbre (Cadiou, 2004), alors pourquoi pas sous un toit ?

T. Quelenec

Cadiou B., 2004. Un martinet noir (*Apus apus*) passe la nuit dans un arbre. *Ar Vran*, 15-2 : 73-74

Chantler P. & Driessens G., 2000. *Swifts a guide to the swifts and treeswifts of the world*. 2<sup>nd</sup> édition. Pica press, Sussex : 272 p.



*photo : martinet noir adulte (Saint-Renan - Finistère, juin 2008). T. Queennec*

Harfang des neiges *Bubo scandianus* : hivernage aux portes de la Bretagne



*photo : harfang des neiges femelle (Guernesey - îles anglo-normandes, février 2009). P. Hillion*

A ceux qui diront que ça ne concerne pas la Bretagne, je répondrais qu'on est juste aux portes avec les îles anglo-normandes.

L'hiver 2008-2009 a été marqué par l'arrivée puis l'hivernage, en Europe occidentale, de plusieurs chouettes harfangs. Oiseau impressionnant par la taille et la couleur, il ne laisse pas indifférent : de ce fait, un oiseau est déjà un évènement mais alors au moins sept... Les arrivées ont eu lieu à la toute fin de l'automne 2008 (octobre-novembre) : un oiseau aux îles Scilly (Angleterre), deux oiseaux aux îles anglo-normandes, un en Belgique, un aux Pays-Bas mais aussi en Irlande et en Ecosse.

Les îles anglo-normandes à seulement 65 kilomètres de la Bretagne (distance Bréhat-Guernesey), ont accueilli deux puis trois oiseaux qui continuaient encore leur hivernage en mars (B. Bree, *comm. pers.*).

Lors de l'afflux de l'hiver 2002, on avait évoqué un possible transport d'oiseaux, venant du Québec, par des cargos. Il semblerait que l'afflux de cet hiver soit la conséquence d'une très bonne reproduction de l'espèce dans le grand nord suite à une pullulation de lemmings suivi d'une chute, à l'automne, de la population de ces rongeurs. Le manque de nourriture aurait poussé les oiseaux vers le sud. Les chouettes harfangs sont connues pour être migratrices (en moyenne 1727 km entre quartiers d'été et d'hiver (source Ornithomédia.com) mais certains oiseaux peuvent effectuer de

très longues distances, ce qui semble être le cas cette année.

T. Quelenec

### Erratum

Comme vous avez pu le voir dans le précédent numéro, nous avons publié une photo de jeunes chouettes chevêches. Cette publication est le fait de la rédaction et non de l'auteur de la brève, Ronan Debel. Cette photo, qui a quarante ans, est à prendre comme un document historique d'un des pères de l'ornithologie bretonne, Edouard Lebeurier. Bien évidemment, cette publication ne remet pas en cause le principe que s'est fixé la direction du GOB de ne pas publier de photos prises au nid. Cependant comme toute règle a des exceptions, le comité de rédaction ne s'interdit pas, s'il le juge utile et s'il a la garantie que le cliché a été réalisé sans dérangement, de publier exceptionnellement une photo de nid ou au nid.